

L'abattoir à maintenir, les agriculteurs à aider

Outre le commerce de proximité, la Municipalité veut aussi travailler sur deux dossiers : l'abattoir et la filière agricole. « On veut agir pour maintenir l'abattoir dans notre commune ! », martèle Chantal Comyn qui, avant le confinement, avait rencontré des représentants des communautés de communes des Hauts de Flandre (CCHF), de Flandre intérieure (CCFI) et de la Communauté urbaine de Dunkerque (Cud) pour que cet établissement reste à Zégerscappel. Le seul autre abattoir dans la région est à Fruges. La Municipalité, soutenue aujourd'hui par la Région dans ce dossier, compte bien garder son abattoir « coûte que coûte ». Primordiale pour elle, étant donné que c'est la seule entreprise existante à Zégerscappel. « On a tout intérêt à ce qu'elle reste ici ! »

Sur cette zone économique, une étude est également en cours avec la CCHF pour la faisabilité de la réalisation d'une cantine intercommunale. « Ce sera un deuxième projet qui pourrait se développer après l'abattoir. »

L'autre dossier, extérieur au commerce de proximité, concerne la filière agricole. En 2020, plus de 30 exploitants sont répertoriés dans la commune. Et aujourd'hui, ils sont « en difficulté », rapporte la maire, notamment à cause de la crise sanitaire. « Cette filière est aussi un élément important dans le développement économique. On ne doit pas l'oublier. » ■ T. P.

COMMERCES

« ON SAIT QUE C'EST FRAGILE »

ZÉGERSCAPPEL Le commerce de proximité souffre. La nouvelle Municipalité en fait une priorité politique.

L'ESSENTIEL

- **Ces dernières années**, plusieurs enseignes ont baissé leur rideau, comme la mercerie et la boulangerie.
- **Consciente de la fragilité des commerces**, la nouvelle Municipalité fait du développement économique l'une de ses priorités.
- **Plusieurs actions seront menées** pour attirer les commerçants à venir s'installer et redynamiser la place du village.

chouter à l'institut de beauté ou encore s'approvisionner en viande chez un boucher... qui a bien failli partir. Comme la mercerie, la boulangerie et l'unique café du village. Le commerce de proximité semble souffrir d'une certaine instabilité. « On est conscient de la fragilité de ces commerces, ce n'est pas facile de tenir. Ils doivent être souvent innovants pour se maintenir et développer des services nouveaux », souligne la maire, Chantal Comyn. Une des raisons de la réussite ou de l'échec d'une enseigne ?

Pour certains, le Coccimarket n'aurait pas avantage la boulangerie... La maire ne regrette pas cette arrivée : « Cette supérette a amené un plus, du dynamisme dans le village ! Il y a eu plusieurs essais et fermetures successivement pour la boulangerie. Et Coccimarket n'était pas encore là. » Elle contre-argumente : « J'ai deux coiffeurs et ça ne pose pas de souci ! Ça peut aussi amener du monde d'avoir deux commerces similaires ! »

LE MARCHÉ : UNE SOLUTION ?

L'édile compte bien prendre son bâton de pèlerin pour faire perdurer

Les anciens l'affirment : l'école et l'église sont deux éléments indispensables à la vie d'une bourgade. Mais il ne faut pas oublier le troisième atout : les commerces. À Zégerscappel, il y en a. Même si, depuis quelques années, des enseignes apparaissent et disparaissent. Coccimarket a remplacé la supérette sur le déclin, le magasin de vêtements a métamorphosé l'ancienne brasserie. Les habitants ont le choix entre deux coiffeurs, peuvent se faire chou-



Pour redynamiser le centre du village, la Municipalité envisage de créer un marché sur sa place.

ces commerces dans sa commune. Comme depuis 2014. Et comme le Zénith (union commerciale) qui s'est « aussi beaucoup mobilisé ». Une Journée du commerce de proximité et de l'artisanat a été créée et la commune y participe « activement » pour relancer l'activité économique. Mais ce n'est pas assez. « On reste vigilant. D'autant plus que cette situation de crise sanitaire n'aide pas non plus... Vont-ils tenir le coup après le confinement ? », s'interroge Chantal Comyn

qui guette la reprise de l'activité. Mais elle n'est « pas inquiète » pour leur avenir. Elle a plusieurs cordes à son arc.

L'élue le reconnaît, la place du village est « un peu vide », dépourvue d'enseignes. Alors, la Municipalité a pensé mettre en place un marché pour dynamiser le centre. « On a des petits commerces ambulants qui viennent quelques soirs. Mais pour moi, ce n'est pas suffisant », lâche l'élue. D'où ce lieu de rassemble-

ment.

Un autre lieu, mais cette fois-ci de rencontres, est toujours souhaité : le café ! « Il nous en manque un depuis des années ! Aujourd'hui, les aînés viennent faire "coucou" en mairie, mais s'il y avait un café, ça serait formidable ! », sourit-elle. Un de ces établissements qui rendrait « bien évidemment » plus vivant le village. Et qui inciterait la population à venir s'installer. ■ THOMAS PRUVOST

tpruvost@lepharedunkerquais.fr

FIDÈLE À SES CLIENTS, LA BOUCHERIE TALLEU A DÉCIDÉ DE RESTER

Denis Talleu, commerçant ambulant depuis trois ans, va racheter en septembre la boucherie de ses parents, installée dans le village depuis 25 ans. Il avait alors pour projet de vendre le commerce pour ne faire que de l'ambulant. Mais, il a changé d'avis. « On va garder le magasin et, comme on fait du 100 % maison, on va construire un laboratoire, soit à Wormhout, soit dans le village », s'impatiente le professionnel qui a dû mettre son personnel au chômage technique, à cause du confinement. « Mais là, c'est reparti ! » Dès septembre, deux camions s'installeront sur les marchés ; la boucherie sera représentée chaque semaine dans dix communes. Et, donc, en plus du magasin zégerscappelais. **La supérette, oui, mais pas « sous cette forme-là »** « Quitter le village, ça m'embêtait pour mes clients. On a réfléchi, car on est attaché à eux », avoue Denis qui a une idée sur la disparition des commerces dans le village. « C'est un peu l'histoire du serpent qui se mord la queue... » Le professionnel en veut à l'ouverture de la supérette Coccimarket. « Il a le droit de vendre de la viande et du pain ; ça a tué le boucher. Pour moi, cette supérette n'aurait pas dû exister sous



Damien et Jennifer, deux salariés, ici au marché de Steenvoorde, sont heureux de retrouver leurs clients.

cette forme-là. Une boulangerie, dans un village, il y en a plus qu'assez ! » Aux dires du professionnel, la boucherie de ses parents n'a pas été impactée par l'enseigne à la coccinelle. « Elle ne nous a pas causé de tort. Nous, sur les dix dernières années, on a vu une hausse de notre chiffre d'affaires. » ■ T. P.

FOCUS

L'abattoir à maintenir, les agriculteurs à aider

Outre le commerce de proximité, la Municipalité veut aussi travailler sur deux dossiers : l'abattoir et la filière agricole. « On veut agir pour maintenir l'abattoir dans notre commune ! », martèle Chantal Comyn qui, avant le confinement, avait rencontré des représentants des communautés de communes des Hauts de Flandre (CCHF), de Flandre intérieure (CCFI) et de la Communauté urbaine de Dunkerque (Cud) pour que cet établissement reste à Zégerscappel. Le seul autre abattoir dans la région est à Fruges. La Municipalité, soutenue aujourd'hui par la Région dans ce dossier, compte bien garder son abattoir « coûte que coûte ». Primordiale pour elle, étant donné que c'est la seule entreprise existante à Zégerscappel. « On a tout intérêt à ce qu'elle reste ici ! » Sur cette zone économique, une étude est également en cours avec la CCHF pour la faisabilité de la réalisation d'une cantine intercommunale. « Ce sera un deuxième projet qui pourrait se développer après l'abattoir. » L'autre dossier, extérieur au commerce de proximité, concerne la filière agricole. En 2020, plus de 30 exploitants sont répertoriés dans la commune. Et aujourd'hui, ils sont « en difficulté », rapporte la maire, notamment à cause de la crise sanitaire. « Cette filière est aussi un élément important dans le développement économique. On ne doit pas l'oublier. » ■ T. P.

Les élèves seront accueillis à la journée, en demi-groupe

École, masques, commerces, application gratuite pour s'informer : voici les principales mesures prises par la municipalité en vue de l'entrée en vigueur du déconfinement.

ZEGERSCAPPEL.

Application. Pour préparer l'après-11 mai, Chantal Comyn, maire, conseille aux habitants de télécharger l'application gratuite PanneauPocket. « C'est un moyen d'avoir les informations en temps réel car celles-ci évoluent tous les jours, même parfois en cours de journée », indique-t-elle. Une équipe de trois élus alimente le site.

Commerces. Si la situation reste en l'état, en plus des commerces de première nécessité, quatre commerces rouvriront lundi à 9 heures (deux coiffeurs, une esthéticienne et un magasin de prêt-à-porter), en respectant les gestes barrières.

École Dominique-Doncre. Les enfants seront accueillis à la journée, en demi-groupe. Les autres seront pris en charge par les services municipaux. La restauration sera assurée par plateau pique-nique dans les salles de classe. La garderie et le transport scolaires ne seront pas assurés. Les équipements collectifs (salle et terrains de sport, mini-stade, salle polyvalente) restent fermés.



À l'école Dominique-Doncre, les enfants seront accueillis à la journée, en demi-groupe. Les autres seront pris en charge par les services municipaux.

Les masques. La commune a fait confectionner des masques enfants. La distribution a commencé hier. Les adultes recevront trois exemplaires par habitant, dès réception de ceux-ci (provenant de la Région, de la communauté de communes des Hauts de Flandre et de la commune).

Les personnes fragiles et vulnérables. Soixante familles bénéficieront d'un suivi régulier via une cellule téléphonique gérée par

trois élus « afin de garder le contact, d'effectuer les démarches du quotidien et de personnaliser les solutions », précise la maire. ■

“ Si la situation reste en l'état, deux coiffeurs, une esthéticienne et un magasin de prêt-à-porter rouvriront lundi.

Et les trois priorités du maire sont...

ZÈGERSCAPPEL Commerces, bien-être, environnement...
Chantal Comyn a de quoi faire pendant six ans.

L'ABATTOIR ET LES COMMERCES DE PROXIMITÉ

« Le maintien de notre abattoir et l'implantation des commerces qui sont toujours un peu fragiles... » La maire, Chantal Comyn, fraîchement élue, en fait sa priorité numéro 1. D'autant plus qu'une zone économique a été retravaillée, dans le cadre du plan local d'urbanisme intercommunal (Plui). « On espère, pendant ces six prochaines années, un développement économique. »

2 DES ACTIONS POUR TOUT LE MONDE

« Apporter des réponses plus adaptées à tous les âges de la vie. » L'édile pense aussi bien aux jeunes qu'aux seniors.

D'abord, pour les tout-petits, la Municipalité envisage de baisser l'âge d'accueil du centre de loisirs. « Comme les enfants ne peuvent aller à l'école qu'à 3 ans, il y a de la demande », assure l'édile. Pour répondre aussi aux pics d'arrivée à l'accueil périscolaire, la Municipalité va établir « quelques règles » pour la rentrée prochaine. Un nouvel espace jeux sera réalisé cette année et, pour les ados, un local leur sera aménagé. « Grâce à la nouvelle grande salle, il y a des sites qui se sont libérés. » Et puis, la Mu-



La première des priorités pour Chantal Comyn : soutenir le développement économique.

nicipalité réfléchit toujours à un hébergement pour les aînés. « Mais quelque chose de différent de chez nos voisins. »

La mobilité préoccupe aussi les Zegerscappelais. Sur ce point, le tourisme à vélo sera développé, en partenariat avec la Communauté de communes des Hauts de Flandre.

Et qui dit vélo, dit aussi activités physiques. Et les événements en lien avec le sport santé seront

poursuivis : « Ça, j'y tiens fortement ».

3 L'ENVIRONNEMENT DANS LE VISEUR

Que va-t-on laisser aux générations futures ? Chantal Comyn s'en soucie. « On veut se préparer aux enjeux de demain », souffle-t-elle, reprenant comme exemples la transition écologique et les déchets. Autant de points, liés à cette thématique, qui nécessitent un intérêt des élus. ■ THOMAS PRUVOST

« Scènes eud'ménache » à la salle polyvalente

ZEGERSCAPPEL. La commission municipale des fêtes organise un spectacle patoisant jumelé avec un repas moules frites.

La troupe du théâtre patoisant lillois *Toudis pour rire* propose un spectacle familial pour petits et grands. *Scènes eud'ménache* est joué sur des textes patoisants et drôles de Léopold Simons. Le spectateur retrouvera Alphonse et Zulma, les héros des scènes de ménage dans leurs démêlés conjugaux plein d'émotion, de tendresse, de générosité et d'amour. ■

Samedi 14 mars à 19 h, salle polyvalente.

Contacts réservations avant le 9 mars, en mairie par tél. : 03 28 68 93 09 ou au 06 62 49 70 59. Entrée pour les adultes : 15 € sans boissons et 10 € pour les moins de 12 ans. Inscriptions obligatoires en mairie avant le 9 mars, places limitées.



Chantal Comyn mise sur le dynamisme et la passion de son équipe pour le village

Après un premier mandat de maire, Chantal Comyn souhaite poursuivre le travail engagé avec son équipe. Elle mène une liste soudée entre les élus sortants, dont l'opposition, et de nouveaux candidats. Un fonds de participation citoyen, des actions pour le maintien de l'abattoir et pour la transition énergétique figurent parmi les soixante propositions.

élections
MUNICIPALES
2020

PAR GIULIA DE MEULEMEESTER
dunkerque@lavoixdunord.fr

ZEGERSCAPPEL.

1 La candidate

« J'ai effectué un premier mandat qui m'a apporté une certaine satisfaction, avec une équipe bien investie, qui a amené un dynamisme. Cela m'a donné envie de poursuivre. Je suis en retraite, disponible et capable de refaire un mandat. » Maire depuis 2014, Chantal Comyn a été élue conseillère en 2008, puis adjointe en charge de la communication en cours de mandat, en 2011. Installée à Zegerscappel depuis 1986, elle s'investit dans le comité des fêtes, l'association des parents d'élèves Zoé et d'autres clubs au fil des années.

2 La liste

La population ayant dépassé les 1 500 habitants, le conseil municipal s'agrandit de quatre sièges, passant de 15 à 19 élus. La liste Zegerscappel, toujours plus dynamique s'est montée autour de l'équipe sortante et de huit nouvelles têtes. « Nous avons proposé aux trois membres de l'opposition avec qui nous avons bien travaillé durant le mandat, d'intégrer l'équipe, précise Chantal Comyn. Nous avons recherché huit nouveaux candidats, avec des compétences complémentaires, impliqués dans le tissu associatif et qui partagent une passion commune pour le village. » Leur objectif : « Proposer des actions réa-



La liste menée par Chantal Comyn (au centre, en jaune), regroupe des membres de l'ancienne équipe, dont l'opposition, et huit nouvelles têtes.

listes et qui respectent les capacités financières de la commune. »

« J'ai effectué un premier mandat qui m'a apporté une certaine satisfaction, avec une équipe bien investie, qui a amené un dynamisme. »

3 Le programme

Il s'étend en soixante propositions classées en « quinze défis essentiels pour la population ». Sur le volet transition énergétique, l'équipe veut réduire la fac-

ture énergétique de tous les bâtiments publics, refaire la toiture de la salle des associations, aménager un verger partagé, accentuer le tri sélectif dans les lieux communaux. Pour la promotion des actions citoyennes, elle souhaite innover en réservant une enveloppe aux idées apportées par les habitants via des fonds de participation citoyenne. Côté développement économique, les candidats porteront une attention particulière au maintien de l'abattoir. Le développement et l'amélioration du sport santé dans la nouvelle salle, la vidéosurveillance aux endroits stratégiques, la réduction des risques routiers sont d'autres pistes. ■

LA LISTE ZEGERSCAPPEL, TOUJOURS PLUS DYNAMIQUE

Chantal Comyn, 65 ans, retraitée du social ; Franck Spicht, 49 ans, directeur de territoire ; Sylvie Warembourg, 49 ans, professeure de lycée ; Vincent Colaert, 56 ans, chargé d'opérations en travaux ; Laurence Berteloot, 58 ans, artisan coiffeur ; Franck Richard, 47 ans, ingénieur ; Martine Ghekière, 58 ans, gestionnaire conseil CPAM ; Jacques Devulder, 70 ans, retraité des transports ; Sylvie Depriester, 58 ans, conseillère clients ; Thierry Sipieter, 49 ans, chef d'entreprise ; Christine Carpentier, 56 ans, chargée d'études financières ; Roger Feburie, 62 ans, capitaine de gendarmerie en retraite ; Isabelle Melliet, 49 ans, technicienne qualité ; Stéphane Dekeister, 49 ans, agriculteur ; Aurore Soonekindt, 36 ans, gestionnaire d'équipements de tourisme et loisirs ; Rémi Debru, 20 ans, agriculteur ; Virginie Chrzanowski, 42 ans, professeure des écoles ; Aurélien Joos, 27 ans, chargé d'affaires agricoles ; Juliette Achte, 34 ans, animatrice projets.

Suppléants : Benoît Desteirdt, 50 ans, chef de quart ; Axelle Nieto, 44 ans, professeure.

Les tops et le flops des vœux

ZÉGERSCAPPEL L'innovation était au rendez-vous cette année. Tout le conseil municipal était face aux habitants.

FLOP : PAS D'ACCUEIL POUR LES NOUVEAUX

Chaque année, les nouveaux habitants avaient pour habitude de se présenter. « *Le conseil municipal réfléchit à une autre initiative, confie le premier adjoint, Frank Spicht. Cela pourrait être quelque chose avec les employés communaux pour présenter les services de la ville. On pourrait aussi y impliquer les commerçants.* » Peu de néo-Zégerscapelois se déplaçaient. « *La moitié, au mieux, venait* », poursuit l'élu.

TOP : LES ÉLUS FACE À UNE SALLE COMBLE

C'est la grande innovation de cette cérémonie. L'équipe en place a été conviée à s'exprimer et, le moins que l'on puisse dire, c'est que le show était rodé. « *Nous n'avons même pas répété, rigole Frank Spicht. On s'est juste organisé par mail.* »

D'habitude, le premier adjoint est le seul à prendre la parole, mais il avait choisi de partager son temps, tout en restant maître de cérémonie. « *C'est un exercice assez routinier, admet-il. On a donc décidé de changer cette année.* » Un choix payant. La salle polyvalente était



Tout le conseil municipal a présenté le bilan du mandat devant la population.

comble, des chaises ont dû être ajoutées.

FLOP : UNE (TROP ?) LONGUE CÉRÉMONIE

« *Quelle heure est-il ? 20 h 30 !* » Même Chantal Comyn, la maire, n'en croyait pas ses yeux. La cérémonie fut riche entre le bilan du mandat, les hommages et la déclaration de candidature de l'édile. Mais les discours ont pu lasser le public par moment. Certains soupçons se sont même fait entendre...

TOP : TROIS HOMMAGES REMARQUÉS

Une directrice générale des services « *à 150 %* », un bénévole administrateur du site et la maire ont tous été mis à l'honneur. Jean-Pierre Mille, fêru d'Internet, a reçu un panier (bien) garni. Chantal Comyn, marquée par la perte de son mari cette année, a reçu des éloges de Frank Spicht. « *Combien de réunions as-tu manquées ? Très peu. Combien de conseils municipaux manqués ? Un seul.* » ■ JEAN-BAPTISTE CARTON

En mars, Chantal Comyn briguera un second mandat

Vendredi soir, lors de la cérémonie des vœux à la population, Chantal Comyn, maire, a mis un terme aux rumeurs circulant quant à sa volonté d'être candidate aux élections municipales de mars prochain.

ZEGERSCAPPEL. « Je serai candidate à un nouveau mandat en 2020. Sollicitée à maintes reprises par la presse, je n'ai jamais donné suite car cette information, je vous la réservais », a lancé Chantal Comyn aux administrés venus nombreux à la cérémonie des vœux.

La maire précise : « Prochainement, vous prendrez connaissance de la nouvelle équipe, désormais constituée de 19 candidats contre quinze en 2014, la commune totalisant plus de 1500 habitants. Les projets et la feuille de route pour notre village accompagneront cette présentation. »

“ Il reste des chantiers à poursuivre pour répondre à la demande de la population de disposer de services publics de qualité. ”



Chantal Comyn, candidate à sa propre succession.

Sa décision a été motivée par sa volonté de poursuivre le travail entamé. « Durant six ans, j'ai toujours eu la volonté de rassembler pour faire évoluer le village. Une équipe solidaire s'est consti-

tée, a permis d'avancer. Il reste des chantiers à poursuivre et d'autres à concrétiser pour répondre à la demande légitime de la

population de disposer de services publics de qualité avec des financements réduits d'année en année. Je veux relever le défi ! » ■

CANDIDATURE

Ça y est, Chantal Comyn se lance

ZÉGERSCAPPEL L'élue, dans le fauteuil de maire depuis 2014, brigue un nouveau mandat.

CURRICULUM VITAE

• **Chantal Comyn** a 65 ans, est retraitée depuis trois ans des Papillons blancs (elle était chef de service en établissement pour personnes handicapées mentales). Elle habite la commune depuis 1986.

• **Son parcours politique** : Elle entre au conseil municipal en 2008, devient adjointe aux fêtes et à la communication en 2010. En 2014, elle remporte les élections municipales. Et elle brigue un deuxième mandat en mars 2020.

Je suis très attachée à ma commune, je m'y sens bien. Et on a fait un mandat satisfaisant. » C'est pour ces raisons que Chantal Comyn a décidé de se re-

présenter aux municipales. Même si tous ses projets ont été réalisés (la piste cyclable pour relier Zégerscappel à Esquelbecq est en cours), elle estime qu'il y a « encore beaucoup de choses à faire ».

19 ET NON PLUS 15 COLISTIERS

Alors, elle a envie de s'investir. Une nouvelle fois. Avec la quasi-totalité de son équipe. Sur les 15 de 2014, seulement deux arrêtent (pour raisons professionnelles). Et comme Zégerscappel a dépassé les 1 500 habitants, le conseil municipal passe à 19 élus (plus deux supplémentaires en cas de désistement). Plutôt une bonne nouvelle : « Cela nous permet d'être plus nombreux pour mener à bien des projets, c'est mieux ! »

Surprise, les trois élus actuellement dans l'opposition, figurent sur la liste de Chantal Comyn.



Entrée dans le conseil municipal en 2008, l'actuelle ggg

« C'est une équipe d'union et de respect pour les personnes qui ont eu une vision de construction pendant le mandat », souligne l'édile-candidat.

Et c'est ensemble qu'ils ont choisi, lundi soir, le slogan de leur liste :

Zégerscappel, toujours plus dynamique.

Côté projets, « il y a des pistes de réflexion ». Rien encore de bien définitif. Si ce n'est les thématiques déjà bien enregistrées : « Poursuivre le développement de la com-

mune, travailler sur le cadre de vie, apporter une attention particulière au patrimoine, maintenir un centre de bourg actif et garder nos anciens dans le village. » ■

THOMAS PRUVOST
tpruvost@lepharedunkerquois.fr